SMLH

SOCIÉTÉ DES MEMBRES
DE LA LÉGION D'HONNEUR
Honneur, Patrie, Solidarité
Section du Rhône et
de la Métropole de Lyon
Comité 10 Nord-Ouest de Lyon

BLANCHE BOULET, UNE NOUVELLE DISTINGUÉE DE LA LÉGION D'HONNEUR À MARCY L'ETOILE

Née en 1919 à Ouistreham, Blanche Vaudevire, s'est illustrée particulièrement lors du débarquement, en juin 1944, en offrant ses services à son maire pour les secours des nombreux blessés. Puis, pendant 63 jours et nuits, ce sera la campagne de Normandie et la création d'un "English club" pour aider les soldats en première ligne. Devenue lyonnaise en épousant Denis Boulet, la Croix-Rouge, les donneurs de sang et la municipalité de Marcy-l'Étoile vont bénéficier de votre sens de l'engagement.

Repérée par le président honoraire du comité nord-ouest de Lyon, Daniel Simon, vous venez d'entrer dans l'Ordre de la Légion d'honneur. Ce dernier s'est réjoui d'avoir pu mettre à mal votre humilité, tant vos qualités répondent aux valeurs du ruban rouge.

Michel Nielly

Cette attribution de distinction est due aux démarches soutenues de Daniel Simon Président honoraire du comité nord-ouest de Lyon, qui a eu le privilège de remettre les insignes de son grade à la nouvelle récipiendaire.

Sur les pages suivantes le texte de l'allocution de Daniel Simon et quelques photos.

8 mai 2019 discours du " Délégué " Daniel Simon

(Le délégué est la personne qui représente le grand chancelier le temps de la cérémonie.)

Mr le Maire, je vous remercie de permettre que cette cérémonie patriotique, célébrant la fin de la deuxième guerre mondiale le 8 mai 1945, devant le monument aux Morts de votre commune se prolonge par la réception dans l'ordre de la Légion d'honneur de Mme Blanche Boulet, citoyenne d'honneur de Marcy l'Etoile.

Un moment fort de la deuxième guerre mondiale fut, en effet, le débarquement des troupes alliées sur les plages normandes, le 6 juin 1944, où s'illustra précisément Mme Blanche Boulet.

Madame, Blanche Boulet Vaudevire, vous venez de fêter vos cent ans, vous veniez de fêter vos 25 ans en 1944.

Vous êtes née à Ouistreham, haut lieu des combats des plages du débarquement.

Votre père, marin-pêcheur, également patron d'un canot de sauvetage de la Société Nationale de Sauvetage en Mer, secourut de nombreux pilotes alliés, abattus par la DCA allemande et tombés en mer et fut, pour son héroïsme, décoré de la Légion d'honneur. Vous allez, aujourd'hui, le rejoindre dans notre premier ordre national.

Ouistreham est emblématique de ces combats du débarquement, qui avaient été précédés d'intenses bombardements dès le mois d'avril, avec de nombreuses victimes civiles. Le maire avait dû faire évacuer la population, dont il ne restait que 500 personnes au matin du D Day.

Bombes et obus d'artillerie de marine s'abattent alors sur la ville et ses plages. Les troupes anglaises et le commando français Kieffer combattent rageusement pour s'emparer des fortifications du Mur de l'Atlantique défendues par les allemands.

Sous ce déluge de feu, la fureur de la guerre, la mort et les blessures n'épargnent ni les civils ni les combattants.

Comment porter secours aux blessés, comment les aider ?

Un premier poste de secours, mis en place par la Croix Rouge, est détruit ; un deuxième est improvisé. Pour le tenir : un médecin de 73 ans, une sage -femme et vous, Blanche Boulet. Quelques autres volontaires n'ont ni la force ni le courage de continuer.

Permettez-moi de citer quelques lignes que vous avez écrites il y a 40 ans :

« *Courant avril, le maire avait organisé des cours de secourisme de la Croix Rouge. Il y avait du monde…mais, en ce matin du 6 juin, sous la direction de notre cher docteur Poulain…, Paule Girandier et moi étions seuls à donner des soins aux blessés, avec peu de moyens, peu de bandages, peu de compresses, nous les lavions après chaque usage, plus d'eau au robinet, une chance, un puits pas loin, plus d'électricité, des lampes tempêtes nous éclairaient, la stérilisation des seringues et instruments se faisait sur un réchaud à alcool.*

Certaines femmes auraient aimé nous aider auprès des blessés, mais ne pouvaient supporter cette vision affreuse des plaies de guerre, cette odeur fade du sang ; leur aide a été d'un autre ordre, mais indispensable, la cuisine, faisant de leur mieux avec pas grand-chose. »

La campagne de Normandie, acharnée, succède aux premiers jours du débarquement. Au poste de secours, vous allez tenir 63 jours et autant de nuits. Vous

créez ensuite un " English club " pour aider les soldats des premières lignes à " poser leur sac " un court moment.

Vous recevrez la médaille de bronze du Ministère de l'Intérieur pour " actes de courage et dévouement ", puis la médaille commémorative " de la guerre 1939/1945 ", avec la barrette " défense passive ".

La guerre achevée, la vie reprend dans la France libérée. Vous épousez un lyonnais, Denis Boulet, qui vous laissera veuve en 1976, et vous vous éloignez de votre Normandie pour vous installer à Lyon, où vous tenez une épicerie, 8 ans durant, puis vous venez ici, à Marcy l'Etoile

Votre mari a déjà deux fils, qui deviennent les vôtres. Georges et René. Vous avez deux filles, Marie-Denise et Chantal. Vous avez 15 petits-enfants et combien d' arrière-petits-enfants… ?

Mais revenons à votre installation à Marcy. Vous ne vous détournez pas de la Croix Rouge où vous acquérez le diplôme de secouriste, et pendant 18 ans, tenez des postes de secours et enseignez à votre tour le secourisme.

Vous êtes récompensée par la médaille de vermeil de " la Croix Rouge ".

Vous créez la section locale de l'association des Donneurs de sang. Vous serez Présidente de l'Amicale des Donneurs de sang de Marcy pendant 38 ans, pour maintenir leur engagement et acquérir de nouveaux donneurs. Vous êtes décorée de la croix de chevalier du Mérite du sang.

Vous effectuez trois mandats de conseillère municipale à Marcy, pendant 18 ans, chargée notamment du restaurant scolaire, des affaires sociales et des personnes âgées.

Marcy vous exprime à son tour sa reconnaissance : vous recevez la médaille de la Ville, puis en devenez " citoyenne d'honneur ".

Tant de services rendus aux autres, avec la simplicité des gens humbles, méritaient une reconnaissance nationale.

J'en fus vite persuadé quand le Président de la Section Métropole de Lyon / département du Rhône de la Société des Membres de la Légion d'Honneur, me confia l'étude d'un souhait de décoration qui lui était exprimé… par votre fille…

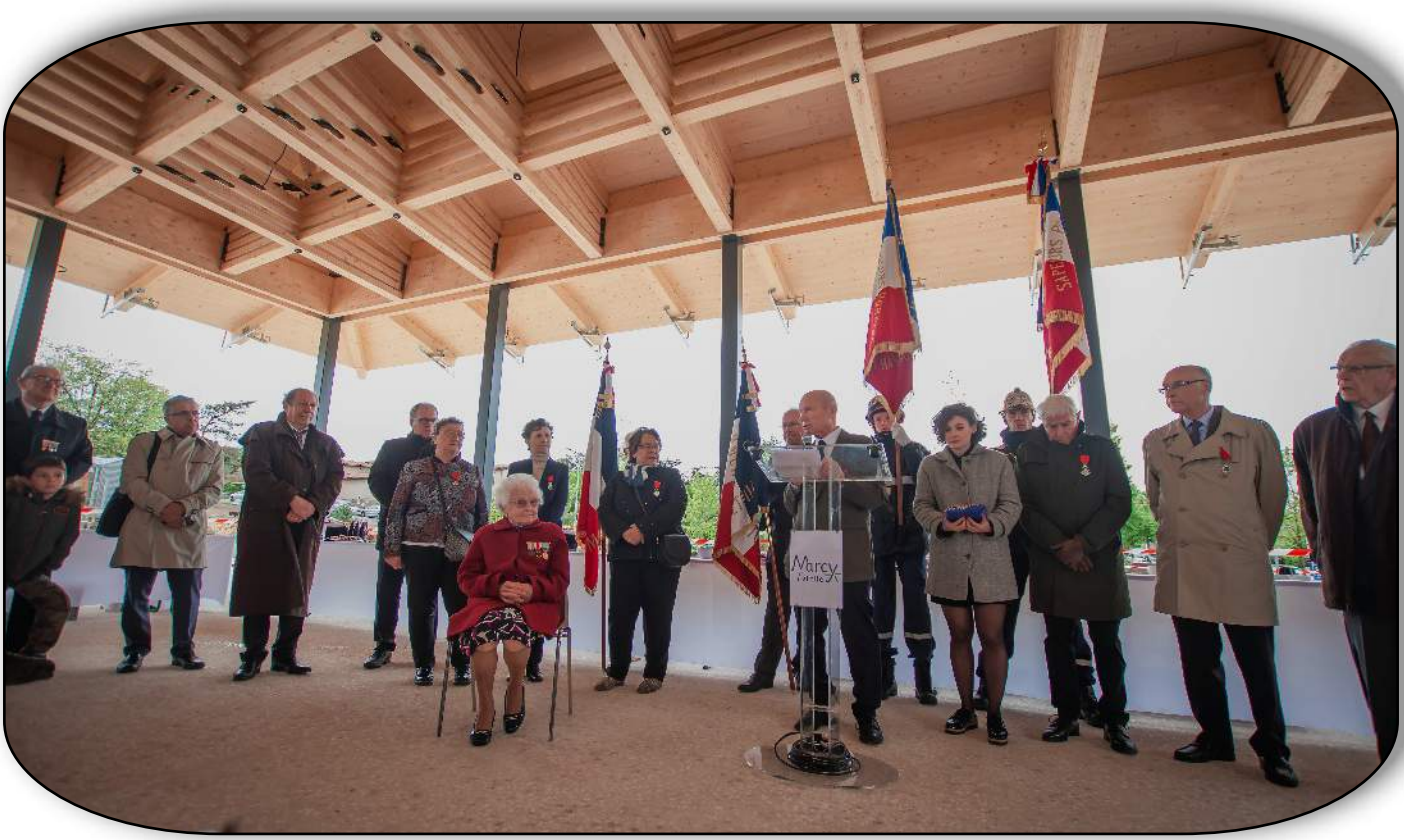
Deux entretiens, avec les maires de Ouistreham et de Marcy, Messieurs Bail et Piegay, enthousiastes à ce projet, établirent notre détermination. L'atteste aujourd'hui la présence de cette délégation de la SMLH.

La procédure, relativement récente, " d'initiative citoyenne " nous permit de bâtir votre dossier, étayé par 70 signatures de Marcillois et 30 de Ouistrehamais, avec l'appui de Léon Gautier, un des 3 survivants du commando Kieffer. Commandeur de la LH Puis les services de la Préfecture, acquis à sa validité nous aidèrent à l'affiner. Le dossier put être présenté au Préfet, accepté par lui et transmis au cabinet du Premier Ministre, agréé, enfin examiné et accepté par la Grande Chancellerie de la Légion d'honneur.

Vous connaissez la suite : parution au JO du 1er janvier dernier du décret vous nommant chevalier de la Légion d'honneur.

C'est un très grand bonheur, une très grande fierté pour moi de vous recevoir dans l'ordre de la Légion d'honneur, en prononçant avec émotion le rituel :

« Au nom du Président de la République, et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons, chevalier de la Légion d'honneur »



Entourée du Maire de Marcy, d'élus et de nombreux sociétaires de la SMLH, Blanche Boulet écoute avec émotion le Délégué du grand chancelier : Daniel Simon.

Mme Boulet, invitée à Ouistreham, entourée de vétérans, lors des cérémonies du 75e anniversaire du 6 juin 1944.